



HAL
open science

“ Mokhtar Ben Barka, Le Protestantisme évangélique nord-américain en mutation : La gauche évangélique des origines à l’ère Obama ”

Dominique Cadinot

► **To cite this version:**

Dominique Cadinot. “ Mokhtar Ben Barka, Le Protestantisme évangélique nord-américain en mutation : La gauche évangélique des origines à l’ère Obama ”. E-rea - Revue électronique d’études sur le monde anglophone, 2016, 13 (2). halshs-01421626

HAL Id: halshs-01421626

<https://shs.hal.science/halshs-01421626>

Submitted on 2 Jan 2017

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L’archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d’enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



E-rea

Revue électronique d'études sur le monde anglophone

13.2 | 2016

1. Dickensian Prospects / 2. Artistic and Literary Commitments

Mokhtar Ben Barka, *Le Protestantisme évangélique nord-américain en mutation : La gauche évangélique des origines à l'ère Obama*

Paris : Éditions Publisud, 2014, 277 p. ISBN : 978-2-36291-057-9. 24€.

Dominique CADINOT



Édition électronique

URL : <http://erea.revues.org/4928>

ISBN : ISSN 1638-1718

ISSN : 1638-1718

Éditeur

Laboratoire d'Études et de Recherche sur le Monde Anglophone

Ce document vous est offert par Aix
Marseille Université



Référence électronique

Dominique CADINOT, « Mokhtar Ben Barka, *Le Protestantisme évangélique nord-américain en mutation : La gauche évangélique des origines à l'ère Obama* », *E-rea* [En ligne], 13.2 | 2016, mis en ligne le 15 juin 2016, consulté le 22 décembre 2016. URL : <http://erea.revues.org/4928>

Ce document a été généré automatiquement le 22 décembre 2016.



E-rea est mis à disposition selon les termes de la licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International.

*Mokhtar Ben Barka, Le
Protestantisme évangélique nord-
américain en mutation : La gauche
évangélique des origines à l'ère
Obama*

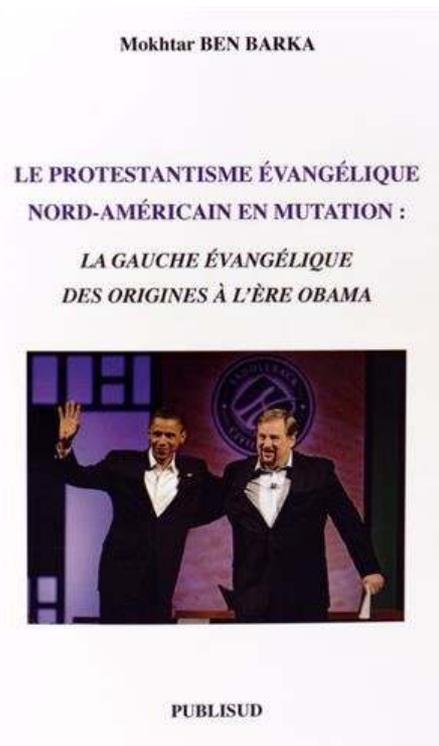
Paris : Éditions Publisud, 2014, 277 p. ISBN : 978-2-36291-057-9. 24€.

Dominique CADINOT

RÉFÉRENCE

Mokhtar Ben Barka, *Le Protestantisme évangélique nord-américain en mutation : La gauche évangélique des origines à l'ère Obama*. Paris : Éditions Publisud, 2014, 277 p. ISBN : 978-2-36291-057-9. 24€.

- 1 Si la route vers l'élection du prochain président américain est encore longue, à ce jour la campagne des primaires est déjà bel et bien lancée. Parmi les sujets de polémique, le financement public du Planning Familial est à l'origine de nombreux désaccords. Faisant suite à une rumeur de trafic d'organes, les militants pro-life relayés par bon nombre de sénateurs républicains se sont mobilisés, en vain, pour priver l'organisme de fonds publics. De toute évidence, bien qu'encore modérée dans ses déclarations, la droite chrétienne, dont la visibilité s'est pourtant considérablement effacée, n'a pas dit son dernier mot. Il semble donc que pour comprendre les dynamiques politiques qui régissent la conduite de l'élection présidentielle, il faille toujours garder un œil sur l'activisme des évangéliques américains. La nouvelle publication de Mokhtar Ben Barka tombe à point nommé.



- Spécialiste de sociologie religieuse, l'auteur propose, dans cet ouvrage, une analyse synthétique de la mouvance « libérale » qui, depuis le début des années 2000 et plus encore depuis la victoire de Barack Obama, fait entendre sa voix au sein de la communauté protestante américaine.
- 2 Divisé en cinq parties, l'ouvrage s'intéresse d'abord aux caractéristiques et fondements doctrinaux de la gauche évangélique. Après un passage en revue des variations terminologiques, M. Ben Barka s'attache à clarifier point par point ce qui oppose « les évangéliques progressistes » aux protestants conservateurs. Globalement, l'idéologie adoptée se manifeste par une politique à la fois « prophétique et holistique », ce qui signifie que d'une part, les chefs de file du mouvement revendiquent leur attachement à la tradition hébraïque des prophètes de l'Ancien Testament qui soulignaient la nécessité de s'impliquer dans la réalité intramondaine, et que d'autre part, ils préconisent un engagement portant autant sur la justice sociale que sur les inégalités économiques, civiques ou environnementales. On apprend par ailleurs que le courant progressif aurait affirmé son identité suite à l'accroissement des inégalités sociales lorsque George W. Bush était au pouvoir. Toutefois, il est aussi précisé qu'aucune des deux grandes formations politiques américaines n'emporte l'adhésion de la gauche évangélique. Si le parti républicain a été source de déception, les Démocrates ne sont pas en reste, l'accusation principale portant sur la sécularisation de leur philosophie politique cultivée par des leaders réticents à invoquer tout appui spirituel. Ainsi, les deux partis sont accusés par la gauche évangélique d'avoir abandonné depuis trop longtemps le champ religieux aux Protestants les plus radicaux.
- 3 Le deuxième chapitre brosse un portrait de l'évangélisme nord-américain en général, pour ensuite mettre en relief ce qui distingue les progressifs de leurs coreligionnaires. M. Ben Barka indique pour commencer que la communauté évangélique dans son ensemble

forme une nébuleuse à l'aspect diffus mais résoluble. En d'autres termes, bien que composée d'Églises indépendantes, cette communauté rassemble des dénominations qui adhèrent toutes à quatre grands principes fondamentaux : le biblicisme, le crucicentrisme, le conversionnisme et l'activisme prosélyte. L'analyse aborde ensuite les crues et décrues de l'implication des évangéliques dans le champ politique. Il est en effet important de rappeler que des tensions se sont manifestées (notamment pendant les périodes de revivalisme appelées Great Awakenings) entre la volonté de s'investir dans les réformes sociales, et la conviction que seule la régénérescence spirituelle de l'individu est source d'harmonie et de justice. Du courant en question, le plus à gauche de l'évangélisme protestant, en passant par les néo-évangéliques modérés et les pentecôtistes, chacune de ces grandes tendances, à l'exception des fondamentalistes, s'est investie à des degrés différents dans la sphère sociale et politique. Si la signature de la Déclaration de Chicago en 1973 par une quarantaine de responsables religieux marque une étape majeure dans le développement de l'évangélisme politique en général, l'événement constitue aussi, d'après Ben Barka, l'acte de naissance du courant progressif.

- 4 Le troisième chapitre est le cœur de l'ouvrage car il détaille les thèmes formant le socle programmatique des progressistes : justice sociale, multilatéralisme en matière de politique étrangère et justice écologique. Chacun de ces grands thèmes fait l'objet d'une investigation fouillée visant à mettre en contraste la manière dont progressistes et conservateurs définissent leurs priorités, leurs stratégies, et en fin de compte confrontent leurs exégèses des Évangiles. Puisqu'il n'est pas possible de présenter ici un commentaire sur chacun des points abordés par l'auteur (le champ d'analyse couvrant, entre autres, la protection sociale, l'éducation, la peine de mort, mais aussi le conflit israélo-palestinien, ou l'islamophobie), arrêtons-nous sur ce qui constitue la pierre angulaire de l'évangélisme progressif : l'exigence de justice sociale. Contrairement à la vieille garde des évangéliques conservateurs soutenue par les néoconservateurs des gouvernements républicains, les progressistes rejoignent l'opinion des militants et intellectuels de gauche pour qui réduire les inégalités est un impératif catégorique. Les pratiques sexuelles jugées immorales, comme l'homosexualité, la pornographie ou le relâchement des mœurs, qui formaient les chevaux de bataille de la droite évangélique, sont désormais relégués au second plan. Ici encore l'auteur permet à ses lecteurs de saisir les nuances de la doctrine réformiste. Il ne s'agit pas d'encourager uniquement l'action des pouvoirs publics en matière de justice sociale. Les nouveaux évangéliques soutiennent avec autant d'enthousiasme les programmes des Faith-Based Initiatives créés par George W. Bush (et renouvelés par Obama) qui accordent des crédits fédéraux à des associations religieuses œuvrant dans le domaine social. Ainsi, public et privé se conjuguent pour éradiquer la pauvreté, considérée comme le résultat non pas d'une déficience morale, mais d'une absence de compassion et d'un affaïssement du sens de la responsabilité collective.
- 5 Poursuivant son travail d'élucidation, l'auteur consacre le chapitre suivant aux ténors de l'évangélisme libéral. Pour commencer, M. Ben Barka relève que bon nombre de ces responsables religieux ont été, au cours de leur jeunesse, au contact de catégories sociales défavorisées. Beaucoup, comme Jim Wallis ou Ronald J. Snider, ont assumé des responsabilités au sein du réseau associatif d'une grande ville américaine. C'est donc sur le terrain que les futurs leaders du mouvement ont eu l'occasion de mettre à épreuve leurs convictions religieuses et, surtout, de s'émanciper de l'idéologie empreinte de racisme essentialiste qu'entretenaient les caciques conservateurs. Contrairement à leurs aînés, ils ont observé que les clivages sociaux se fondent non pas sur l'appartenance

« raciale » mais sur la classe sociale. Ce qui justifie donc le positionnement à gauche de ces pasteurs évangéliques tient principalement à leur reconnaissance des inégalités structurelles. L'auteur met donc en évidence la place centrale qu'occupe la notion de classe dans le cheminement politique des grands leaders progressistes.

- 6 Le dernier chapitre consacré au parcours et à la victoire politique de Barack Obama aborde des aspects peu connus de l'univers idéologique et religieux du président ; notamment ses rapports avec le pasteur Jeremiah Wright Jr. qui, on s'en souvient, avait empoisonné la première campagne électorale en 2008. Est soulignée aussi l'influence considérable exercée par le théologien progressiste Reinhold Niebuhr auteur d'une théorie de l'éthique sociale qui place la justice au cœur de la décision politique. Ceci dit, l'objectif de ce chapitre est essentiellement de rendre visibles les correspondances idéologiques entre la pensée d'Obama et l'agenda politique de la nouvelle vague évangélique. D'emblée, des similitudes sont relevées dans l'expérience de chacun ; l'actuel locataire de la Maison Blanche, avant d'entamer sa carrière politique, s'est investi « avec passion » dans son rôle de travailleur social dans le South Side de Chicago. A l'instar des chefs de file progressistes, le président a souligné dans ses discours et dans ses actes, l'urgence de lutter contre le réchauffement climatique. En outre, signe de son attachement au pluralisme, Obama a défendu ses compatriotes musulmans ou issus de l'immigration lorsque ceux-ci étaient stigmatisés par ses opposants politiques. Concernant la gouvernance internationale, force est de constater que la rhétorique messianique invoquant la bataille du bien contre le mal n'a plus cours : avec l'Iran et la Corée du Nord, le dialogue (ou le compromis) a remplacé les menaces militaires. Mais ce qui favorise plus encore le rapprochement du courant évangélique progressif et du chef de l'exécutif, tient à la religiosité déclarée et assumée de ce dernier. Baptisé à l'âge de 27 ans, Obama s'est tourné vers la religion de manière réfléchie. Il considère par exemple que la Bible, tout en fournissant des orientations et des critères fondamentaux, renvoie le croyant à sa propre responsabilité : « La foi doit amener le croyant à se battre personnellement pour résoudre les différents problèmes qui touchent non seulement la société américaine, mais aussi le reste du monde ». S'acheminant vers sa conclusion, l'auteur fait remarquer qu'en fin de compte ce qui distingue Barack Obama de ses prédécesseurs démocrates, c'est d'avoir comblé le God gap, le fossé qui s'était créé entre les Démocrates et les « gens de foi ».
- 7 Comme à l'accoutumée, Mokhtar Ben Barka signe ici un livre pertinent, et incontournable pour une meilleure compréhension des enjeux qui se nouent, à chaque élection présidentielle, autour du religieux et du politique.

AUTEURS

DOMINIQUE CADINOT

Aix-Marseille Université, LERMA EA 853